



MIRAMAP
58 rue Raulin - 69007 Lyon
www.miramap.org
contact@miramap.org

Le 26 novembre 2014

LETTRE OUVERTE

à Thomas Mahler et Clément Pétreault
Journalistes au *Point*

L'AMAP, c'est bien plus qu'un panier !

Bonjour,

Nous avons lu avec attention votre article du 22 novembre 2014¹ dans lequel vous faites état d'une situation conflictuelle entre les AMAP et l'entreprise La Ruche Qui Dit Oui (LRQDO).

Dans votre tentative de comparer le mouvement associatif des AMAP avec l'entreprise LRQDO, vous omettez d'informer vos lecteurs - comme le font la plupart de vos confrères - de deux différences fondamentales qui nous distinguent significativement de toute autre démarche - plus ou moins commerciale - de circuits courts :

- Le partenariat en AMAP s'organise autour d'un contrat solidaire qui établit un prix juste, stable et rémunérateur prenant en compte la viabilité économique de la ferme et les conditions sociales de celles et ceux qui y travaillent. Le contrat et le préfinancement garantissent au paysan un volume de production sur toute la durée de la saison. En conséquence, le système AMAP permet de réduire, voire de supprimer, tous les gaspillages dus à l'incertitude de la commercialisation ;
- Un paysan en AMAP touche 100% du prix des aliments livrés, alors que la plupart des systèmes commerciaux de circuits courts ponctionnent un pourcentage. L'AMAP a un but non lucratif et ne perçoit aucune somme d'argent.

Par ailleurs, à plusieurs reprises, vous utilisez le terme « bobos ». Cette expression est méprisante. De plus, pour les AMAP, elle ne correspond pas à la réalité. En effet, les AMAP sont construites sur une grande diversité et un souci constant d'ouverture et d'accessibilité, réunissant des personnes de tous les âges, toutes les classes sociales, tous

¹ Thomas Mahler et Clément Pétreault. « Ruches ou AMAP : guerre des légumes chez les bobos ? », *Le Point*, 22 novembre 2014

les revenus. Ce qui relie ces personnes ? Le choix d'un autre mode d'alimentation, d'approvisionnement et la conviction que cela passe par le soutien direct à une agriculture vivante sur nos territoires. Allez voir les nombreuses AMAP installées dans des centres sociaux ou des maisons de quartier ; allez interroger les AMAP qui mettent en place des systèmes de solidarité pour favoriser encore plus l'accessibilité². Les AMAP sont des alternatives concrètes issues de la société civile dans toute sa diversité.

Ensuite, votre article comporte plusieurs imprécisions qui ne favorisent pas la bonne compréhension du lecteur.

Nous en relevons ici trois :

- Les AMAP ne sont pas des Associations pour le maintien d'une agriculture de proximité mais des Associations pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne. Cette précision est fondamentale car le projet de l'agriculture paysanne est au cœur du mouvement des AMAP. Oui, les AMAP soutiennent un modèle agricole et nous tenons à le rappeler. A quoi bon créer des circuits courts si c'est pour entretenir le système agricole productiviste dont on connaît les impasses économiques, écologiques et sociales ?
- Les AMAP ne revendiquent pas l'appartenance à une « mouvance locavore ». Dans la charte des AMAP³, si la dimension locale est bien une valeur revendiquée, elle est loin d'être la seule. La caractéristique locale en elle même ne garantit ni la qualité, ni l'éthique. Pour les habitants d'Abbeville, la ferme des mille vaches, est bien locale. Et le concept du lait comme sous-produit des déjections de bovins maltraités a du mal curieusement à séduire d'autres localités ... Les AMAP défendent une agriculture paysanne locale, économiquement viable, socialement équitable et écologiquement soutenable, à faible impact environnemental, créatrice d'activité économique et d'emploi, de lien social et de dynamique territoriale.
- Vous semblez faire accroire que les seuls paysans livrant des AMAP soient des maraîchers. Il y a bien longtemps que des éleveurs, des paysans-boulangers, des éleveurs-fromagers, des apiculteurs, des arboriculteurs et même des pêcheurs les ont rejoints pour une offre diversifiée d'alimentation saine et parfaitement satisfaisante. Et quand, en vous lisant, on apprend que ces maraîchers sont incapables de fournir autre chose aux amapiens, en hiver, que des choux et des navets, nous sommes révoltés par cette insulte. Les paysans en AMAP sont bien plus créatifs et efficaces que vous ne le dites.

Enfin, nous tenons à vous faire part de notre positionnement par rapport à LRQDO puisqu'il semblerait qu'il s'agisse là d'une préoccupation majeure du moment. A notre avis, les polémiques qui sont apparues sur le Web ont pris racine dans les nombreux articles de presse où LRQDO était comparée aux AMAP et vantée pour sa souplesse, son non-engagement, sa facilité d'accès.

Comme vous l'avez compris, le mouvement des AMAP ne se sent pas du tout concerné par le non-engagement, mais de manière pragmatique, nous nous réjouissons que des

² Voir par exemple : *L'âge de faire*, n°87, Juin 2014 (<http://www.lagedefaire-lejournal.fr/amap-paniers-solidaires-jardins/>)

³ http://miramap.org/IMG/pdf/charte_des_amap_mars_2014-2.pdf

circuits courts, autres que les nôtres, permettent aux paysans d'écouler leur production dans des conditions plus favorables que la grande distribution.

Nous n'avons aucun goût particulier pour la polémique. Les amapiens et les paysans en AMAP savent qu'une AMAP c'est bien plus qu'un panier⁴ et qu'il n'est nul besoin de se comparer à d'autres systèmes ou de les dénigrer pour être reconnu.

Nous militons pour le développement d'une agriculture paysanne, biologique, citoyenne et de proximité, et nous refusons qu'on amalgame aux AMAP tout système de circuit court surtout quand ces exigences ne sont pas clairement revendiquées. *A fortiori*, nous ne pouvons tolérer le dénigrement de la marque AMAP pour la promotion d'autres systèmes de circuits courts dont la visée est essentiellement commerciale et lucrative pour les intermédiaires.

Les dizaines de milliers d'amapiens et de paysans en France font la preuve que le mouvement des AMAP est bien vivant. Il n'est pas question pour nous d'être en perte de vitesse car nous ne faisons pas la course, ni avec LRQDO, ni avec les paniers ou les « drive » paysans, ni avec qui que ce soit : nous construisons des chemins ! Des chemins d'émancipation :

- émancipation des citoyens par la réappropriation du droit à se nourrir sainement et ne pas laisser l'industrie agro-alimentaire et la grande distribution continuer de s'en emparer ;
- émancipation aussi des paysans afin qu'ils se libèrent, en amont, de l'oppression des marchands d'engrais, de semences, de pesticides et de produits destinés indifféremment à l'alimentation des humains, des animaux ou des réservoirs de voiture.

Dans le plus grand respect de votre liberté de journaliste, nous espérons que ces quelques remarques permettront de repositionner le débat en prenant en compte plus fidèlement la réalité de notre mouvement, qui a pris son essor en 2001 et continue à disséminer positivement dans toutes les régions de France⁵, dans une dynamique de réseau et en lien avec des mouvements internationaux de soutien à l'agriculture paysanne et familiale.

Cordialement,

Le Collectif du MIRAMAP

⁴ La FAMAPP (La Fédération des AMAP de Picardie) a produit 6 petits films sur les AMAP qui traduisent bien cette posture : <http://www.amap-picardie.org/ressources-documentaires/videos>

Voir aussi, ce petit film d'animation sur le réseau des AMAP Ile de France :

<https://www.youtube.com/watch?v=cuZbmkhO28c>

⁵ Bien que nous ne soyons pas hypnotisés par les chiffres, nous nous réjouissons que la barre des 2500 AMAP soit aujourd'hui largement dépassée, ce qui permet de rassembler plusieurs centaines de milliers de citoyens engagés en partenariat avec des milliers de paysans.